









Les Genevois ont l'esprit savant

LA 1re NUIT DE LA SCIENCE ● Des milliers de curieux se sont pressés pour découvrir comment fonctionne notre monde, au travers d'expériences ludiques

Genève
Xavier Lafargue

Comment imaginez-vous un savant? Scrutant son éprouvette ou son microscope derrière ses petites lunettes, en inscrivant des for-

mules incompréhensibles dans son petit calepin usé à l'abri des regards? Cette vision des choses a pris un sérieux coup de vieux. A l'occasion de la première Nuit de la science, près de 200 chercheurs de tous bords sont partis à la rencontre du public. Succès total et in-

attendu! Des milliers de personnes se sont pressées à la Perle-du-Lac, à Genève, samedi après-midi et dans la nuit qui a suivi.

«Les gens sont passionnés par la science, relève le grand organisateur de la manifestation, Ninian Hubert Van Blyenburgh. Ils ont soif de comprendre leur environnement, ils aiment découvrir. Dès lors, j'ai voulu créer une interactivité entre les chercheurs et le public. Mais la réussite dépasse mes espérances.»

Enfants et chercheurs à la fête

Les jardins du restaurant se sont donc transformés en laboratoires tantôt sérieux, tantôt ludiques. Pour donner le ton, à l'entrée, des dizaines de jeux «intelligents», que n'aurait pas reniés Tinguely, s'offraient aux petits. Plus loin, chimie, astronomie, physique, archéologie, biologie et autres sciences attendaient les visiteurs. «J'ai bien aimé la montgolfière et les expériences de chimie», glisse Marie, 7 ans, des étoiles pleins les yeux. «On aimerait que ça dure tout l'été, enchaîne sa maman, Estelle. Il y a un côté généreux, créatif à cette fête.» Valentin (9 ans) et Raphaël (6 ans) sont venus de Le Vaud: «A

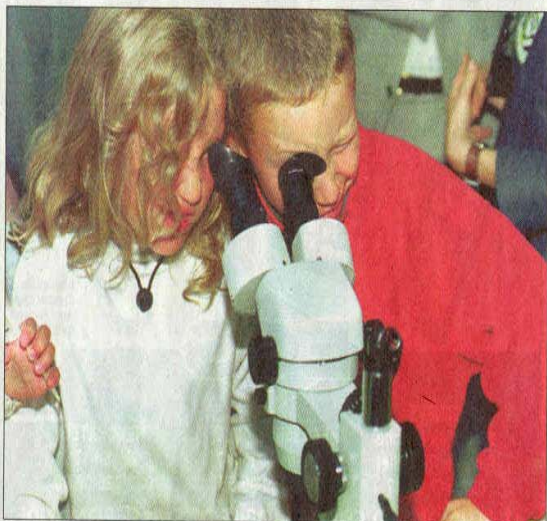


Hier, dans les jardins d'un restaurant genevois, grands savants et petits curieux se sont réunis pour évoquer les mystères de la science. Ici, on expérimente l'oxydation d'un liquide.

l'école, j'étudie les sciences naturelles, mais c'est moins rigolo, explique l'ainé. Là, j'ai apprécié les explications sur les chauves-souris. Et puis la manivelle et l'ampoule. Et on a pu faire marcher des choses.»

Du côté des chercheurs, sourires et fatigue étaient de mise: «On est vannés, mais c'est géant! lancent Christian Thonier et Michel Vincent, qui présentaient une étonnante expérience consistant à faire remonter une goutte d'eau au-delà de la surface liquide. Les gens sont cu-

rieux de tout, ils posent une foule de questions pertinentes. Notre stand n'a pas désempé.» Parmi tous ces scientifiques, ceux de la Société astronomique genevoise se sont taillé un joli succès. Il y avait la queue devant les télescopes. «Nous avons pu faire partager notre passion aux amateurs, précise le président, Grégory Giuliani. C'est génial.» Et c'était bien là l'objectif des organisateurs de la Nuit de la science. Qui, forte de son énorme succès populaire, pourrait bien revoir le jour l'an prochain.



Pas facile de se mettre à deux pour y voir l'infiniment petit... Photos Aldag